



KEREN ISRAEL

N° 13 1^{er} Trimestre 92

15, 50 Francs

KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion!"



Administration:
Petit Molac - 56610 ARRADON
Tél. 97.63.11.15

1er Trimestre 92 - N°13 - 15 francs, 50

Comité de rédaction:
Pasteur J.-M. THOBOIS, président (France)

Correspondante pour la Suisse:
Mme GUYAZ M.

B.P. 41 Route d'Arzier, 1264 St Cergue
Tél.: 022.60.18.31

Abonnements:

FRANCE : 62 FF
CCP KEREN ISRAEL
2541-88N Rennes
ou par chèque bancaire à :
KEREN ISRAEL
Petit Molac - 56610 ARRADON

SUISSE :
Abonnement: 16 FS ou 4 FS le numéro
CCP KEREN ISRAEL - 12 95 620 GENEVE

BELGIQUE :
KEREN ISRAEL - Librairie «Le Flambeau»
80, rue Gal Leman
7012 JEMAPPES
Compte bancaire :
Keren Israël 068-0693620-97
Abonnement : 400 FB
Autres pays: mandats internationaux

CANADA :
Mr. Real RHEAULT
11975 Bd Parc Industriel
Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC
GOX2SO CANADA
Abonnement : 16 dollars (4 dollars le numéro)
KEREN ISRAEL
Caisse Populaire n° 3947
Tél. : 819-297 2471

Aidez-nous à diffuser KEREN ISRAEL

5 numéros pour le prix de 4, soit 62 FF
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant :
J.M. THOBOIS
C.P.P.A.N N°59966

Photo couverture : Immigrants russes en provenance de Budapest débarquant d'un avion d'El Al à l'aéroport de Tel Aviv

VOL EL AL en provenance de BUDAPEST



Fonctionnaires de l'Agence Juive accueillant des immigrants russes à l'aéroport de Tel-Aviv

24 juin 1991, 0 heure 30, un grand Boeing bleu et blanc d'EL AL se pose à l'aérodrome Ben Gourion à Tel Aviv. Un vol comme tant d'autres ? Non ! il s'agit d'un vol spécial en provenance de Budapest. Chaque nuit, depuis le début du mois, un ou même plusieurs avions se posent dans la plus grande discrétion ; l'opération «Exodus» bat son plein. Nuit après nuit, des centaines d'immigrants russes arrivent du «grand pays du Nord» «comme des colombes vers le colombier» (Esaïe 60 v 8-9).

Ce soir, un avion comme tant d'autres... Il ne nous a pas été facile d'avoir accès sur le tarmac (le parking) ! Toute cette opération semble être environnée d'un véritable secret militaire. Pourquoi tant de précautions ? Pour parer aux risques d'attentats terroristes toujours possibles et pour donner à l'affaire le minimum de publicité : les Arabes n'ont-ils pas menacé à maintes reprises de s'en prendre aux immigrants car ils considèrent, et le monde avec eux, peu ou prou que

l'arrivée d'immigrants Juifs en Israël remet un peu plus en question leur souveraineté sur le pays.

C'est vers 23 heures que nous avons quitté Jérusalem dans des autocars spéciaux, mêlés aux fonctionnaires de l'Agence Juive qui vont accueillir les «olim» (immigrants).

Quand l'autobus, après avoir franchi plusieurs contrôles, arrive enfin sur le tarmac, l'avion de Budapest est déjà là et achève de se ranger sur le parking. La foule des officiels, des parents et amis venus accueillir les nouveaux olim se presse déjà au pied de la passerelle qui s'avance lentement vers le grand oiseau. Une estrade a été dressée, surmontée d'une banderole en trois langues, avec cette inscription «OPERATION EXODE BIENVENUE» (en hébreu, en anglais et en russe). A la droite de cette estrade, une table a été dressée avec des rafraîchissements face à plusieurs rangées de chaises.



"Parmi eux est l'infirmes et le vieillard"



Une famille vient de débarquer de l'avion de Budapest. Remarquez au 1er plan le seau hygiénique qui servait de sac de voyage

A la hâte, on nous charge des petits drapeaux israéliens, des bonbons, des chocolats, des sucettes etc... à remettre aux nouveaux olim (après tout, nous avons des badges officiels de l'agence et il nous faut jouer notre rôle jusqu'au bout !).

«VOUS LE VERREZ ET VOTRE COEUR SE REJOUIRA»

Lentement la lourde porte de l'avion pivote sur ses gonds. Une hôtesse apparaît d'abord et s'efface pour «laisser aller mon peuple», comme disait Moïse au Pharaon. Le flot des olim dévale alors les deux passerelles de l'appareil tandis que la foule qui attend en bas éclate en vivats et applaudissements. Certains chantent tout en agitant les drapeaux, et soudain nous réalisons que nous assistons à la réalisation littérale des prophéties bibliques : «Voici que je les fais revenir du pays du Nord, je les rassemble des extrémités de la terre ; parmi eux sont l'aveugle et le boiteux, la femme enceinte et celle en travail, tous ensemble ; c'est une grande assemblée qui revient ici. Ils viennent en pleurant, et je les conduis au milieu de leurs supplications ;

je les mène vers des torrents d'eau, par un chemin uni où ils ne peuvent trébucher» (Jérémie 31 v 8-9). Ce que nous avons annoncé par la foi, il y a plusieurs années alors que c'était humainement impensable, voici que nous le voyons s'accomplir! «Vous le verrez de vos yeux et votre coeur se réjouira» avait dit le prophète. Nous vivons un moment d'intense émotion et de joie devant la grandeur du miracle de Dieu.

Le flot s'intensifie, certains olim esquissent un sourire timide. Les plus jeunes semblent ravis et ne dissimulent pas leur joie. Un homme descend dans ses bras une vieille femme impotente, ainsi qu'il est écrit «parmi eux est l'aveugle et le boiteux». Nombreuses sont les femmes qui descendent avec des jeunes enfants dans les bras. Certains dorment profondément, d'autres mal réveillés protestent plus ou moins bruyamment, une jeune femme souriante, quant à elle, tient dans ses bras «un chien» !... Des jeunes gens descendent munis de leur guitare, une femme arbore fièrement une cage dans laquelle on distingue un superbe perroquet ! Des passagers descendent même avec des seaux hygiéniques transformés pour la circonstance en sacs de voyage ! Bientôt tous ces bagages s'entassent au pied de l'appareil en une véritable «cour des miracles» au sens propre, comme au figuré. Deux femmes d'un certain âge se mettent à danser en levant les bras au ciel. D'autres retrouvent les leurs et tombent dans les bras des parents venus les attendre, en d'émouvantes retrouvailles. Une femme âgée apparemment seule pose ses bagages, lève les bras au ciel, se met à prier à haute voix, puis éclate en sanglots. Elle se met alors à errer au hasard. Voyant qu'elle est seule, ma femme se dirige vers elle, l'embrasse et en mauvais russe lui murmure quelques mots de bienvenue.

Très vite les olim sont «pris d'assaut» et inondés de chocolats, de bonbons, etc...

«JEUNES ET VIEUX SE REJOUIRONT ENSEMBLE»

Les enfants se sont réveillés : pour eux c'est la fête et leur excitation est à son comble. Très digné, un vieux couple descend de la passerelle : l'homme, sûrement un ancien combattant, arbore

fièrement toutes ses médailles de héros de l'Union Soviétique. Sa femme, babouchka typique, arbore ses plus beaux atours dont un magnifique foulard de soie. L'homme s'appuie sur sa canne et essuie furtivement une larme. Un homme jeune aide une femme âgée à descendre et à prendre place sur les chaises. Nombreux sont ceux qui ne peuvent retenir leur émotion et éclatent en sanglots. Sagement assise sur une chaise, une fillette d'environ 8 ans, visiblement apeurée serre de toutes ses forces son ours en peluche.

C'est alors que spontanément les plus jeunes entament au pied de l'avion une «hora» (danse folklorique israélienne) endiablée: «Venez, réjouissez-vous, soyez heureux « chantent-ils à tue tête tandis que les plus âgés les regardent faire avec attendrissement et nous pensons à ce texte biblique : «alors les jeunes filles se réjouiront à la danse, les jeunes hommes et les vieillards se réjouiront aussi, je changerai leur deuil en allégresse et les consolerais» Jer 31 v 13. Sous nos yeux, la prophétie devient histoire. En voyant les plus âgés, bâton à la main, assis face à la tribune, nous pensons à cet autre texte de Zacharie : «des vieillards et des femmes âgées s'assiéront encore dans les rues de Jérusalem, chacun son bâton à la main à cause de son grand âge, les places de la ville seront remplies de garçons et de filles jouant sur les places» Zacharie 8 v4.

Petit à petit, la foule des olim a pris place face à l'estrade d'où les fonctionnaires de l'agence leur adressent quelques mots de bienvenue : «Nous vous accueillons avec des larmes dans nos yeux, des cantiques sur nos lèvres, des louanges et des actions de grâce dans nos cœurs. Ensemble nous avons prié, nous avons attendu ce temps où vous pourriez nous rejoindre, vous, nos frères et nos soeurs. A nouveau, le peuple juif est un peuple uni, une fois encore, que soient bénis ceux qui viennent ici, shalom, shalom, nous vous accueillons avec les bras et les cœurs ouverts !».

Un moscovite déclare : «Hier, être ici était pour moi un rêve, aujourd'hui ce rêve de ma vie est accompli, je suis heureux et je suis fier, dans ce magnifique pays, d'être juif !».

Tous se lèvent alors et entonnent la «Hatikva», l'hymne national («L'espérance»), l'émotion et la ferveur sont intenses, de tout coeur ils chantent «elle n'est pas morte notre espérance, notre espérance vieille de 2000 ans, celle de vivre comme un peuple libre sur la terre de Sion et de Jérusalem !» faisant écho aux paroles de leurs ancêtres rapportées par le prophète Ezéchiel : «ils dirent nos os sont desséchés, notre espérance est morte, nous sommes perdus, et bien prophétise et dis-leur : ainsi parle le Seigneur l'Eternel, voici j'ouvre vos tombes et je vous fais sortir de vos tombes, ô mon peuple et je vous ramène dans le pays d'Israël et je mettrai mon Esprit en vous et vous vivrez» (Ezéchiel 37 v 12-13).

Aujourd'hui cette parole est accomplie sous nos yeux, les ossements desséchés se rassemblent sur l'ancienne terre d'Israël, sortant de ce grand tombeau du pays du Nord, alors que déjà les autobus les emmènent vers leur nouveau destin...

Une nuit comme les autres pour les habitants des environs de l'aérodrome, un avion de plus vient d'atterrir...



Une famille russe dans l'autobus qui l'emmène vers son lieu de résidence en Israël



LA RÉVOLUTION RUSSE



Au pied de la passerelle de l'avion les jeunes se mettent à danser

Non, ce n'est pas celle de 1917, ce n'est pas non plus la révolution avortée de août 1991 ! La «révolution russe», c'est ce qu'Israël est en train de vivre avec l'arrivée massive des juifs russes et qui est en train de transformer la société israélienne !

D'ici quelques années, en effet, le pays sera méconnaissable. L'immigration du «grand pays du Nord», si elle est pour l'heure déstabilisatrice pour Israël, se révélera à long terme être une bénédiction sans précédent. C'est en effet l'élite intellectuelle de la Russie qui arrive en masse. D'ici quelques années, Israël pourrait être un des pays les plus avancés dans le domaine des techniques de pointe, dans le domaine culturel, artistique, scientifique, économique etc...

Les premiers indices de cette révolution apparaissent dès l'atterrissage à Lod. Partout à l'aéroport, on trouve des inscriptions en russe qui s'ajoutent aux deux langues utilisées jusqu'alors : l'hébreu et l'anglais. Les journaux israéliens ont tous une page en russe ; partout dans le pays, on entend parler russe !

LE MIRACLE EST EN COURS

L'incroyable, l'impensable il y a encore deux ans, est en cours. Il y a peu encore, des «refuzniks» livraient un combat acharné pour avoir le droit de «monter à Sion» et voici que le grand exode du pays du Nord est commencé !

En 1985, nous avons lancé dans notre revue qui alors se nommait «Hashomer Israël», un cri d'alarme (N° 31 - 2ème trimestre 1985), nous écrivions alors : «si le gouvernement soviétique aboutit à ses fins, à savoir faire disparaître la culture juive, alors les juifs soviétiques seront en danger dans leur existence physique». On craignait alors des déportations massives de juifs russes en Sibérie avec des procès à grand spectacle.

Depuis de longues années, nous avons à coeur le sort des juifs soviétiques. Une de nos collaboratrices se rendait chaque année dans ce pays pour aider, reconforter, encourager et secourir les juifs du silence dont des responsables nous disaient : «Tout se passe comme si la prochaine étape concernait l'extermination physique!». Grâce à cette amie, nous avons pu faire parvenir à certains des bibles, des méthodes d'hébreu, dictionnaires, etc... tous livres alors interdits en URSS. Nos colonnes s'étaient faites l'écho fidèle de «ceux qui sont sans voix» et nous avons eu la joie de voir nombre de ces amis visités, libérés et autorisés à rejoindre Israël où nous les avons visités.

«VOUS ETES DES PROPHETES»

Puis soudain, insensiblement le «rideau de fer» avait commencé à se soulever. En 1990, nous posions la question : «sommes-nous à la veille du grand exode du pays du Nord ?» (Keren n° 6 - 2ème trimestre 1990). Ce mince filet se mit alors à augmenter régulièrement jusqu'à devenir un véritable raz de marée dans les trente derniers mois.

Or, cet évènement impensable encore il y a peu, avait été annoncé clairement par les Ecritures ainsi que nous le soulignons en 1985. Mais déjà en 1971, le regretté Zeev Kofsmann écrivait qu'il fallait s'attendre dans un avenir indéterminé, à ce que s'ouvrent les portes du grand pays du Nord. Commentant Jérémie 16 v 14-16 «C'est pourquoi, voici que les jours viennent, - oracle de l'Eternel-, où l'on ne dira plus : l'Eternel est vivant, Lui qui a fait monter du pays d'Egypte les Israélites ! Mais on dira : l'Eternel est vivant, Lui qui a fait monter les Israélites du pays du Nord et de tous les pays

LA RÉVOLUTION RUSSE

où Il les avait bannis ! Je les ramènerai sur leur territoire que j'avais donné à leurs pères. Me voici ! J'envoie une multitude de pêcheurs, - oracle de l'Éternel -, et ils les pêcheront ; et après cela j'enverrai une multitude de chasseurs, et ils les chasseront sur toutes les montagnes et sur toutes les collines, et dans les fentes des rochers», il écrivait : «Yoseph Trumpeldor fut un de ces pêcheurs, il fut le précurseur d'une immigration massive d'URSS que les Juifs ont refusée. Aujourd'hui, poussés par les «chasseurs», ils veulent quitter l'URSS et émigrer en Israël, mais hélas, cela ne dépend plus de leur volonté et c'est finalement le bras Tout-Puissant de l'Éternel Dieu qui leur ouvrira largement le rideau de fer... Quand il (Trumpeldor) apprit que la révolution avait éclaté en Russie... poussé par une force inconnue et supérieure, il quitta tout et gagna la Russie, muni d'un plan d'immigration massive, jugeant que le temps propice était venu... Ce plan consistait à rassembler en masse les Juifs au sud de la Russie et à les mener vers la Terre Sainte... Un nouvel exode, un nouveau Moïse. Malheureusement, il échoua car le chaos sévissait en Russie... Les Juifs eux-mêmes n'avaient pas l'intention de quitter la Russie, car la révolution semblait leur ouvrir d'immenses horizons dans tous les domaines ; ils ont refusé de suivre «le pêcheur» ... ils ne savaient pas que ce refus les livrait aux «chasseurs».

Quelques années plus tard, Yoseph Trumpeldor fut assassiné par les arabes dans le kibboutz de Haute Galilée nommé Tel Hai. Le monument qui fut érigé en mémoire du «héros manchot» est un lion rugissant tourné vers l'Occident et ses rugissements signifient pour les exilés «sortez et revenez» et pour l'Occident «laisse aller mon peuple !», et Zeev Kofsmann concluait : «Le temps est arrivé où, en toutes les langues, un appel puissant est lancé vers Gog au pays de Magog : «laisse aller mon peuple !»... C'est pourquoi quand vous verrez se réaliser l'immigration massive des juifs d'URSS en Israël, ainsi que d'autres exilés se rassembler sur la terre ancestrale, alors, en vérité, «levez vos têtes et réjouissez-vous, car le Seigneur sera prêt à paraître !»

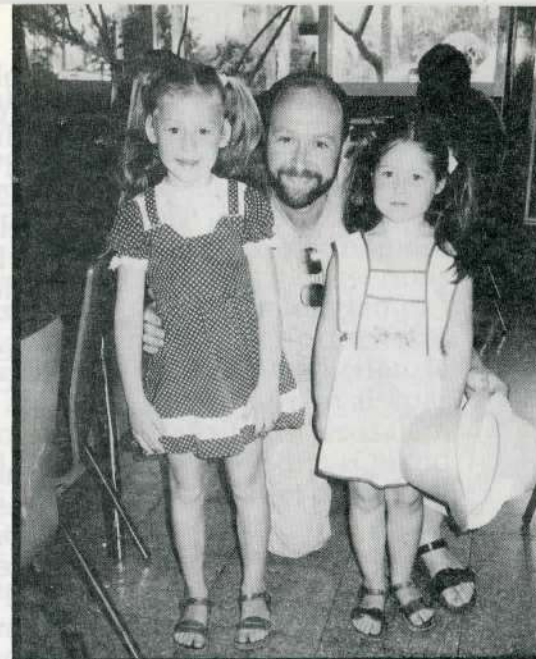
Ces dernières années, de nombreuses autres voix se sont levées dans le même sens. Des croyants un peu partout dans le monde ont été sensibilisés par le Saint Esprit à la proximité de cet évènement et l'ont annoncé. Sceptiques à l'époque, nombreux sont maintenant ceux qui en Israël affirment : «Vous êtes des prophètes».

LE MIRACLE EST EN COURS

Le miracle est en effet, évident pour tous : les Ecritures s'accomplissent sous nos yeux. En Israël, les «Russes» sont partout. A Ein Gev, au kibboutz où ce pêcheur d'Odessa est venu s'installer dans le cadre de l'opération «premier logement au kibboutz», heureux de sa nouvelle orientation, Omer - c'est son nom - est bien décidé à s'installer définitivement à Ein Gev et donne l'exemple d'une intégration réussie.

A Afoula, petite ville en Basse Galilée, on avait été amené à construire de très nombreux appartements qui, depuis des années, étaient restés vides. Aujourd'hui, ils sont providentiellement disponibles pour les nouveaux olim. Meir Attia, ancien directeur d'école de la ville, vient lui-même d'accueillir des proches de sa femme dans son propre logement, en attendant qu'un appartement soit disponible pour les nouveaux venus. Sonia, la grand-mère, 65 ans, médecin, déclare : «J'avais tout en Russie : un bel appartement, un bon salaire, j'ai même eu ma carte du parti, car j'y ai cru ! mais je suis venue ici pour mes petits-enfants, afin qu'ils aient une éducation juive !».

La situation des personnes âgées est souvent



Omer pêcheur d'Odessa est aujourd'hui pêcheur sur le lac de Tibériade à Ein Gev



L'Alya ne réussit pas toujours : Juifs russes en fin de droit, campant face à l'Agence Juive de Carmiel.



plus difficile. Ainsi Sara, 72 ans, typique babouchka russe, vit depuis trois ans dans un centre d'absorption près de Jérusalem. Elle s'ennuie dans ce pays où elle ne parvient pas à s'enraciner: «Il n'y a pas d'herbe ici, rien que des pierres et des montagnes ! c'était bien plus beau en Russie, le soleil alternait avec la pluie, ici, il n'y a que du soleil !».

Maalot, en Haute Galilée, non loin de la frontière du Liban est la ville d'Israël qui a, proportionnellement à sa taille, reçu le plus grand nombre d'olim. De 7 000 habitants en majorité francophone, elle est passée à 12 000 et continue à s'accroître et prévoit que, dans cinq ans, il y aura 30 000 habitants.

El Al, la compagnie nationale israélienne d'aviation, fait un travail magnifique. Dès que les vols réguliers sont assurés, les pilotes font des heures supplémentaires vers Budapest et Varsovie, et font des vols de nuit pour y récupérer les Juifs qui arrivent par petits groupes.

POUR L'HEURE D'ENORMES PROBLEMES

L'arrivée massive de tous ces gens pose d'énormes problèmes à Israël. C'est là qu'intervient le problème des garanties américaines aux emprunts qu'Israël voulait effectuer pour contribuer à l'intégration des olim. Ces

garanties sont devenues un formidable moyen de pression américain contre Israël. Pour le journaliste David Catarivas, «la suppression de l'aide américaine à Israël est ce qui pourrait arriver de mieux : cela nous obligerait enfin à vivre selon nos moyens ; nous avons un énorme problème certes, mais nous pouvons le résoudre sans assistance extérieure si nous sommes prêts à faire un certain nombre de sacrifices. Si les USA nous retiraient leurs garanties, nous serions obligés de faire ce que nous aurions du faire depuis longtemps : abaisser considérablement notre niveau de vie. Beaucoup de choses changeraient alors que je considérerais comme une bénédiction. Je me souviens que, quand je suis arrivé en Israël, je n'avais pas d'argent et je cherchais un appartement. Il y en avait un à Jérusalem où il fallait payer un pas de porte. Le propriétaire m'a dit : «Quand tu auras de l'argent, tu me payeras ce que tu me dois» et quand j'ai voulu lui signer un papier de reconnaissance de dette, il m'a dit : «Ce n'est pas la peine». C'est comme cela qu'on intégrait les gens en 1950; aujourd'hui, il y a des gens qui s'enrichissent grâce à la vague d'immigration !»

Certains olim sont dans des situations difficiles, surtout ceux qui en fin de droit n'ont pu trouver ni logement ni travail et cessent de recevoir les aides. Ceux-là sont logés dans des hôtels. Justement, près de l'Agence Juive du Carmiel, un groupe d'olim de Russie campe dans un jardin public, en plein centre de la ville, afin d'attirer l'attention des autorités sur leur sort «nous sommes ici depuis un mois, nous disent-ils, mais il semble que notre action soit en passe d'aboutir, on nous a promis un logement pour le mois prochain !».

- «Oui, déclare David Catarivas, comme dans toutes les vagues d'immigration, il y a du déchet. Ceux qui ne pourront pas s'intégrer partiront, il y en a déjà qui sont en train de faire la queue devant les consulats étrangers, mais la majorité restera.

A L'AMBASSADE CHRETIENNE : «LAISSE ALLER MON PEUPLE»

J. Wanderhooven est le porte-parole de l'ambassade chrétienne à Jérusalem fondée en 1980 quand le gouvernement israélien a décidé que Jérusalem était la capitale éternelle d'Israël et que la ville, sous les pressions arabes, fut désertée par quasiment toutes les ambassades occidentales pour Tel-Aviv.

«Au départ, Dieu nous a donné un fardeau pour les juifs russes, déclare-t-il, c'était l'époque où Ida Nudel, Nathan Charansky, Yossi Begun et d'autres étaient en prison. Nous avons fait des

manifestations en faveur de ces gens. Aujourd'hui en Israël, tout le monde est conscient que nous vivons un miracle et ceux-là mêmes qui nous manifestaient leur scepticisme à cause de notre insistance sur les prophéties relatives au retour du pays du Nord, disent maintenant : «vous êtes des prophètes».

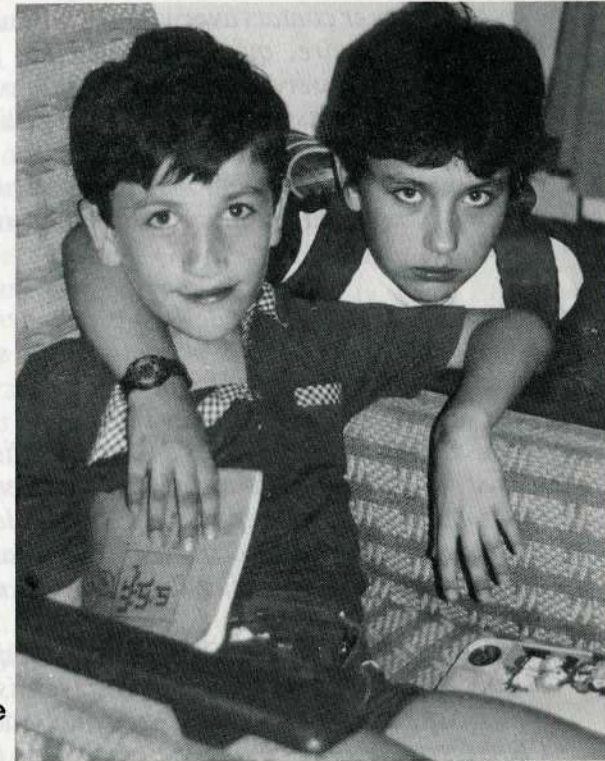
A l'occasion du 500ème anniversaire de l'expulsion des juifs d'Espagne (qui va se célébrer cette année), un groupe de chrétiens espagnols a eu à coeur de faire un acte de repentance public pour les horreurs qui ont accompagné cette expulsion à Tolède, ancienne capitale du judaïsme espagnol. Dieu leur a parlé en ces termes, déclare J. Wanderhooven : «Priez d'abord pour que les Juifs reviennent chez eux physiquement, puis ensuite priez pour que le Saint Esprit descende sur l'ensemble de la nation!». Cette parole est parfaitement cohérente avec la vision des ossements desséchés d'Ezéchiel 37, tandis que le chapitre suivant 38 nous montre Israël en paix et prospère. La «révolution russe» que vit Israël ne prépare-t-elle pas cette prospérité future qu'a entrevue le prophète ?

L'AVENTURE DES «EXOBUS»

Il y a quelque temps, un croyant anglais, Phil Hunter, visitait Varsovie et le fameux Umschlagplaz où, pendant la deuxième guerre mondiale, 300 000 Juifs furent rassemblés avant d'être déportés vers les camps de la mort. Profondément ému, Phil qui est le directeur d'une compagnie d'autobus, entendit alors dans son coeur la voix du Seigneur lui dire : «Il y a 45 ans des bus sont venus dans ce lieu pour emporter des Juifs vers la mort, ne pourrais-tu pas envoyer tes bus pour emmener 300 000 juifs vers la vie et la liberté?»

Phil projeta d'envoyer ses bus en Ukraine pour ramasser les juifs dans les villages environnants, tels les pêcheurs de Jérémie 16 v 16, pour les informer des possibilités de retour, car nombreux sont ceux qui en URSS ne savent même pas que le grand exode est commencé, et de là, les transporter gratuitement à Varsovie avant qu'ils ne prennent l'avion pour Israël. Ces bus ont été nommés par Phil «Exobus». Depuis juin, l'opération «Exobus» est en cours. Dans l'un des cars qui roulait vers l'Ouest avec une cinquantaine de juifs russes à bord, une des hôtesses lisait le Psaume 126 au micro : «Quand l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme des rêveurs...» Soudain, une passagère l'interrompit en disant : «Le prophète, quand il écrivait ces choses, parlait-il donc de nous?».

OPERATION *tapis volant*



Les enfants d'Itzhak et Jeannette Mathathia

C'est le nom de code d'un pont aérien ultra-secret mis au point par l'Agence juive pour transférer en Israël les 300 juifs albanais qui avaient réussi à subsister contre vents et marées dans ce pays, l'un des plus fermés du monde, qui se vantait d'être le premier pays au monde à avoir anéanti toute trace de religion.

C'est le 16 octobre 1990 que débuta l'une des opérations de sauvetage des plus audacieuses de toute l'histoire de l'état d'Israël pour ramener les «ossements desséchés» d'un petit tombeau certes, mais de l'un des plus fermés.

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, tout contact avait été perdu avec la petite communauté juive albanaise qui descendait d'exilés chassés d'Espagne et d'Italie il y a 500 ans. Les jeunes, nés sous le régime

communiste n'avaient jamais vu de synagogue de leur vie et n'étaient pas circoncis.

Le dernier contact avec les juifs albanais remontait à 1952, quand un robuste célibataire, qui n'avait aucune famille susceptible de servir d'otage, avait réussi à franchir les montagnes de l'Epire pour se rendre à Moscou, à l'ambassade d'Israël et supplier l'état juif d'organiser une opération clandestine de sauvetage de la communauté juive albanaise. Hélas, la rupture des relations diplomatiques entre Moscou et Jérusalem qui était intervenue à ce moment là avait ruiné les espoirs d'une délivrance rapide.

Une longue attente de 40 ans commençait alors pendant laquelle la communauté juive allait s'organiser et se structurer; Zeno Mathathia en devenait le principal responsable.

Dès les premiers signes de libéralisation à la faveur des changements à l'Est, les juifs albanais décidèrent de tenter leur chance. Zeno, chirurgien renommé à Tirana, déposa une demande de visa pour se rendre en vacances en Grèce avec sa famille. En fait, il était porteur de tous les espoirs de la communauté et d'une liste de tous les candidats à l'émigration.

Aussitôt arrivé en Grèce, il se rendit à l'ambassade d'Israël en disant: «Nous voulons immigrer, voici les listes des partants, dites-nous ce que nous devons faire!». A l'ambassade, c'était la stupéfaction et l'embarras. Les juifs étant dispersés dans tout le pays, il ne pouvait être question d'un départ massif. On opta finalement pour la même méthode que celle qui avait réussi à Zeno : il fut décidé, en accord avec les gouvernements italien et grec, que les Juifs d'Albanie demanderaient des visas de vacances pour ces deux pays et, que de là, ils seraient discrètement acheminés vers Israël. Zeno reparti avec ces instructions et de l'argent pour acheter les billets.

SAUVETAGE A HAUT RISQUE

Toutefois, il apparut bien vite que le gouvernement albanais, devant cet afflux de demandes de visa de vacances par tous les Juifs du pays, commençait à flairer le «pot aux roses». Aussi fut-il décidé de jouer avec lui cartes sur table. Le gouvernement israélien prit contact avec les autorités de Tirana et leur demanda à quelles conditions elles accepteraient de laisser partir leurs juifs. A la grande stupéfaction des autorités israéliennes,

le gouvernement albanais se contenta d'exiger le secret le plus absolu, pour ne pas envenimer les relations avec les pays arabes, et l'abandon de tous leurs biens par les candidats à l'émigration.

C'est ainsi que la première famille albanaise arriva à Rome par le vol 542 Tirana-Rome et, deux jours après, s'embarquait discrètement pour Israël, puis doucement et sans bruit par Athènes et Rome l'opération se poursuivit pour les autres familles. A chaque instant, on était conscient que toute l'opération pouvait être remise en question. Ce n'est que lorsque la dernière famille arriva à Carmiel en Haute-Galilée, que les responsables de l'opération purent pousser un soupir de soulagement.

Nous avons eu beaucoup de peine à entrer en contact avec les Albanais. «Nous en avons assez des journalistes, devait expliquer Itzhak Mathathia». Néanmoins, après des démarches longues et complexes, rendez-vous fut pris pour Carmiel, jolie petite ville de développement en Haute-Galilée, où étaient rassemblés la plupart des Albanais.

Le dernier prétexte invoqué pour nous évincer, avait été le problème de la langue. Or, quand nous avons rencontré Itzhak Mathathia, sa femme Jeannette et leurs deux enfants, ce fut pour nous apercevoir qu'Itzhak parlait un français presque parfait!

Itzhak, âgé de 42 ans était ingénieur atomique à Tirana. «Pour nous, cette arrivée miraculeuse était un rêve, nous déclare-t-il. Depuis mon plus jeune âge, ma mère m'avait parlé de la chance d'être juif, elle m'avait parlé de l'histoire d'Israël. Plus tard, j'ai aussi eu le droit de voir les livres que j'étais incapable de lire et qui étaient soigneusement cachés car le simple fait de les détenir était un délit. Notre communauté était coupée du monde, vous savez!».

L'IMPOSSIBLE REVE S'EST REALISE

«Au cours de ces derniers mois ont eu lieu en Albanie des développements démocratiques et, à la faveur de ces événements, nous avons compris que le moment était venu.

Tous les juifs albanais rêvaient de venir en Israël mais c'était un rêve impossible. Je ne sais pas si vous pouvez le comprendre car c'est quelque chose qui est ancré dans le coeur de tous les juifs et cela nous poursuivait

sans arrêt. Quand soudain le rêve est devenu possible, nous avons décidé que nous partirions tous ensemble, les 350 juifs du pays».

Sont-ils venus poussés par des difficultés de vivre en Albanie ? «Non, répond Itzhak, je vivais bien là-bas ! Il n'y avait pas d'antisémitisme. D'ailleurs, les Albanais avaient caché des juifs pendant la guerre. Juste après la fin du nazisme, de nombreux juifs transitaient par l'Albanie en route pour la Palestine. Après la guerre, il est vrai, c'est devenu difficile pour tout le monde.

En Albanie, comme ingénieur atomique, j'avais un bon travail. Ma femme travaillait comme technicienne dans une usine de porcelaine. Nous avions certes de nombreuses difficultés pour trouver des choses de base, mais cela n'avait rien à voir avec le fait que nous étions Juifs, c'était pareil pour tout le monde, nous souffrions comme tous les Albanais».

Et la vie religieuse ? «Je ne suis pas très religieux mais je crois en Dieu, seules les personnes âgées pratiquaient. En 1967, le gouvernement albanais a interdit toute forme de pratique religieuse. Pour les Juifs, cela n'a pas changé grand-chose car toutes nos synagogues avaient été détruites pendant la guerre par les Allemands. A partir de 1967, les personnes âgées ont pratiqué en secret dans les maisons privées. La police n'a jamais rien découvert mais, je crois qu'en réalité ils savaient, mais ils fermaient les yeux.»

Itzhak nous livre ses premières impressions : «Je connaissais avant de partir, ce qu'était la situation ici, j'étais sans illusions, je savais qu'au début ce serait difficile, mais ici je sais que je suis revenu à la maison, même si en Albanie j'étais mieux économiquement.

Le pays est très différent de l'Albanie qui est un pays montagneux mais avec des plaines et la mer, un pays qui pourrait être riche et qui est très beau, mais Israël c'est autre chose. Ici, c'est plus moderne, plus avancé. Mon seul regret, ce sont les amis que j'ai laissés derrière moi. J'espère qu'un jour, je pourrai voyager là-bas et les revoir ! Mon souci essentiel est de trouver du travail, ne plus être un nouvel immigrant, mais un citoyen d'Israël à part entière avec tous les droits et les devoirs.» (A l'heure actuelle, ce souhait a été exaucé).

«J'AI RETROUVE MON PAYS»

«Mais ce qui me réjouit, c'est que j'ai trouvé mon pays pour lequel je suis prêt à combattre.

Je voudrais vous raconter une petite anecdote. Quand nous sommes

arrivés ici, le 10 mars 1991, c'était la nuit. Lorsque nous sommes descendus de l'avion de Rome, mon fils dormait profondément. Je lui ai dit : «Réveille-toi, nous sommes en Israël». Mais il n'a pas réalisé et s'est rendormi, il est monté comme un automate dans le minibus qui nous emmenait à Carmiel.



La famille Mathathia dans son appartement de Carmiel

En Albanie, il avait souvent vu à la télévision le drapeau d'Israël, et en entrant dans Carmiel, il s'est soudain réveillé et a vu une allée bordée de drapeaux israéliens, alors il m'a dit : «Papa, regarde, nous sommes en Israël !». Il venait juste de réaliser. C'est à ce moment là, que j'ai vraiment compris que nous étions arrivés à la maison».

Itzhak et Jeannette ont absolument tenu à partager avec nous leur repas dans leur petit appartement, au deuxième étage du centre d'intégration de Carmiel : petite cuisine, salon, salle à manger qui, le soir, sert de chambre à coucher aux enfants, et une chambre. Nous mangeons à l'albanaise, tout en devisant. Avant de prendre congé, nous laissons quelques petits cadeaux emmenés de France. Jeannette et Itzhak ne savent comment nous remercier. «Vous n'êtes pas des journalistes, nous disent-ils, mais des amis !».

Jeannette nous offre quelques tasses de sa fabrique de porcelaine en Albanie. Leur hospitalité simple et directe nous va droit au cœur et c'est les larmes dans les yeux que nous prenons congé. Les fonctionnaires de l'Agence juive avaient raison : les olim albanais sont vraiment des gens merveilleux !

"JE VOUS RETABLIRAI SUR VOTRE TERRE"



Immigrants russes à l'oulpan de Guilo

Pour le gouvernement israélien, l'intégration des immigrants est la priorité absolue.

Il a décidé de supprimer petit à petit les centres d'intégration où les nouveaux olim vivaient en milieu protégé pour privilégier l'intégration directe. Cela signifie que chaque immigrant reçoit des aides financières diverses avec lesquelles il se débrouille.

Dès qu'un avion atterrit à l'aéroport Ben Gourion à Tel Aviv, les nouveaux arrivants reçoivent leurs papiers d'identité, puis s'entretiennent avec les responsables de l'Agence Juive pour leur lieu de résidence en fonction des possibilités offertes. En général, ils ont une petite idée de la question avant de venir et ont déjà discuté de ce problème avec les responsables de l'Agence Juive. Ceux qui veulent aller résider chez des parents déjà dans le pays, peuvent bien entendu le faire. Pour les autres, la nuit même de l'arrivée, toutes les données les concernant sont aussitôt communiquées aux services d'accueil des municipalités dans lesquelles ils désirent se rendre : âges, professions, nombre de personnes et d'enfants dans la famille,

problèmes éventuels, handicaps, personnes âgées, malades, etc... de quelle partie de l'URSS ils viennent.

C'est très important pour nous, nous dit Shmuel Ayal du «Keren Yeroushalaïm», par exemple, il y a peu, le kibboutz Degania a voulu nous faire cadeau d'un lot de biberons. Grâce à ces informations, je savais combien nous avions de nourrissons, et donc, de combien de biberons nous avions besoin. Je sais aussi combien sont arrivés dans les différents quartiers de la ville».

Si les olim vivent, comme tout un chacun, dans des appartements qu'ils louent à titre privé, grâce à l'allocation qu'ils reçoivent pendant un an, leur vie gravite autour du centre communautaire du quartier où ils viennent habiter, lequel reçoit également toutes les informations qui les concernent. Ainsi, ils peuvent apprendre l'hébreu à l'oulpan organisé par ce centre (école d'hébreu accéléré pour adultes). Ils y trouvent, en outre, un centre d'information pour toutes les questions qui peuvent surgir dans leur esprit. A leur descente d'avion, on leur a remis une brochure en russe sur Jérusalem avec toutes les informations possibles concernant la ville : adresse de synagogues, des services sociaux, des banques, etc... Le Keren a une ligne téléphonique gratuite où les olim peuvent téléphoner 24 h sur 24 s'ils ont le moindre problème et où on leur répond en russe pour tenter de résoudre leurs problèmes. A certaines heures, ils peuvent de là téléphoner gratuitement aux leurs en URSS. Leurs enfants reçoivent des livres bilingues Hébreu-Russe, des jeux éducatifs bilingues également. Le centre est l'intermédiaire entre le nouvel olim et la société israélienne. «Le centre, nous dit Shmuel, ce sont nos yeux et nos oreilles pour savoir aussi ce qui se passe». Le Keren paie aussi pour les lunettes, prothèses dentaires et choses semblables qui ne sont pas prises en compte par l'assurance maladie. Enfin, pour ceux qui ont encore la malchance d'être logés dans des hôtels, les représentants de l'Agence qui y sont affectés en permanence, font le même travail.

ABBA

Ancien ingénieur de Karkov puis Tbilissi, Abba est arrivé en Israël il y a deux ans et demi avec sa femme et son fils. «Je travaillais dans une organisation qui employait 700 ingénieurs», déclare-t-il. Malheureusement pour lui, Abba, à l'instar de nombreux olim, ne

connaissait pas l'Hébreu. Aussi s'est-il trouvé dans l'impossibilité de travailler dans sa branche.

Le début de l'opération «Exode» a été providentiel pour lui, car au Keren Yeroushalaïm, on avait besoin d'anciens olim russes parlant parfaitement la langue et capables d'accueillir les nouveaux venus. Aujourd'hui, Abba est responsable du service d'information de l'organisation.

Tous les deux mois, il publie un journal en Russe contenant les dernières informations utiles pour les olim, mais surtout Abba est constamment en rapport avec l'URSS. Une fois par mois, les olim ont la possibilité de téléphoner directement et gratuitement à leur famille qui posent de nombreuses questions sur ce qui se passe ici.

Abba s'efforce aussi de faire passer en URSS une information exacte sur ce qui se passe en Israël car rumeurs, désinformation et faux bruits ont tôt fait de se répandre en URSS parmi les candidats potentiels à l'immigration.

Abba sert aussi de facteur, car les postiers israéliens ignorent souvent le russe et sont incapables de lire les adresses écrites en cette langue sur les enveloppes à des amis, par des Juifs Russes qui ne connaissent aucune autre langue ! Il répond en outre à des milliers de lettres posant des questions les plus diverses.

«De nombreux olim s'adressent à nous pour leur trouver du travail, déclare-t-il, nous nous occupons de 3 000 olim par semaine en moyenne. Nous répondons à toutes leurs questions : combien vaut un appartement, etc... Souvent nous leur conseillons de faire une location à plusieurs familles, c'est moins cher et ils ont, en général, été habitués à cela en URSS».

Mais pour tous, le grand problème est la langue. Sans l'hébreu, le nouvel arrivant a peu de chance de trouver du travail. A l'inverse, s'il trouve du travail dès son arrivée, il n'a plus le temps d'apprendre l'hébreu, si ce n'est dans des cours du soir, mais c'est en général insuffisant pour maîtriser la langue. Certaines entreprises organisent sur place des cours d'hébreu !.

Souvent les olim qui travaillaient dans la métallurgie, le charbon,

le pétrole, etc... sont désorientés car ces branches n'existent pas en Israël et ils doivent se reconverter entièrement dans d'autres secteurs, alors ils doivent participer à des cours de recyclage».

«Parfois, certains olim ont perdu leurs papiers ou leurs bagages qui se sont égarés en route. Le Keren effectue alors des recherches et si vraiment, les bagages sont introuvables, il les remplace intégralement et gratuitement. Les anciens combattants qui ont droit à des pensions s'adressent aussi à nous, déclare Abba, ainsi que les mères qui ont besoin de landaus pour les bébés et une foule de questions diverses du même ordre».

UN CENTRE COMMUNAUTAIRE COMME TANT D'AUTRES...

Le centre communautaire de Guilo est situé dans un quartier construit après la guerre des 6 jours, non loin de Bethléem. Depuis cette époque, de nombreux olim de Syrie, d'Iran, d'Amérique du Sud s'y sont intégrés ainsi que de nombreux Russes arrivés dans les années 70. Il y a environ 40 000 habitants dans ce quartier. Cette année, 2.000 nouveaux olim russes y



Jeanna immigrante russe arrivée il y a 3 ans travaille maintenant à l'accueil de ses compatriotes



La femme d'un diplomate Israélien est volontaire bénévole à l'entrepôt de Talpiot où les olim viennent se fournir de tout ce qui leur fait défaut



Olim russes au centre d'information de "Keren Yeroushalaym"



Jeunes mariés russes venus "monter leur ménage" à l'entrepôt de Talpiot

sont arrivés, soit 700 familles. Le centre communautaire est leur point de ralliement.

Ayala, la directrice du centre nous déclare : «C'est ici que le nouvel olim est reçu dès le premier jour de son arrivée. Nous avons ouvert un oulpan avec 15 classes, avec possibilité d'étudier soit le matin, soit l'après-midi, en fonction des disponibilités des uns et des autres. Cinq de ces classes sont pour des étudiants avancés qui désirent se perfectionner. Nombreux sont ceux qui s'arrangent avec les grands-parents : ils leur laissent la garde des enfants le matin quand ils viennent étudier, et l'après-midi, ce sont les grands-parents qui viennent à l'oulpan.

Une fois par semaine, nous avons un représentant du ministère du travail qui vient ici, en sorte que l'olim n'a pas besoin de se rendre au bureau d'embauche et faire la queue en ville. Nous avons aussi des groupes de jeunes, des garderies, etc...

Pendant la guerre du Golfe, nous avons fait en sorte qu'ils aient toutes les instructions en russe, nous leur téléphonions pour leur expliquer comment trouver les stations de radio. Ils ont eu très peur.

Des organisations de volontaires effectuent pendant un an le parrainage d'une famille d'olim. Non seulement ils créent avec eux des relations sociales, mais ils les accompagnent pour des démarches, traduisent leurs lettres, débrouillent leurs problèmes administratifs, les initient au mystère des supermarchés, etc...»

D'ailleurs, chaque semaine, il y a ici un minimarket approvisionné par un organisme de chrétiens qui vend à des prix défiant toute concurrence des produits alimentaires. Cet organisme est dirigé par Jerry Lewis qui travaille pour une organisation appelée «bridge for peace» (pont pour la paix). C'est une association essentiellement américaine qui tente de venir en aide aux nouveaux olim russes. «Avec l'argent qu'on nous envoie, nous dit Jerry, un des trois directeurs de l'organisme, nous achetons des produits alimentaires aux prix les plus bas possibles (pour cela, nous prospectons dans tout le pays pour récupérer des fins de stocks, etc...) et nous confectionnons des paniers repas que nous vendons aux olim pour la somme de 1 shekel (environ 4 francs). Ils viennent acheter soit directement ici à notre entrepôt, ou bien nous



Jerry Lewis président du "Bridge for peace" devant des paniers repas prêts à la distribution



Rayon de vêtements à Talpiot

les apportons dans les différents centres culturels tel celui de Guilo non loin d'ici.
Nous ne voulons pas que ce soit gratuit, pour ne pas développer chez les olim une mentalité d'assistés, mais la somme est seulement symbolique.

Pendant la guerre, nous avons aussi fait en sorte que chaque famille ait un transistor pour écouter les instructions de la défense passive.

Ce qui est gratuit, ce sont les services d'information. Nous tentons de concentrer tout ici, pour que les olim n'aient pas à courir en ville et que tout leur soit accessible dans le quartier, nous cherchons à leur simplifier la vie au maximum, à ce sujet le système de Jérusalem est unique en son genre !».

IL FAUT A TOUT PRIX REUSSIR CETTE INTEGRATION

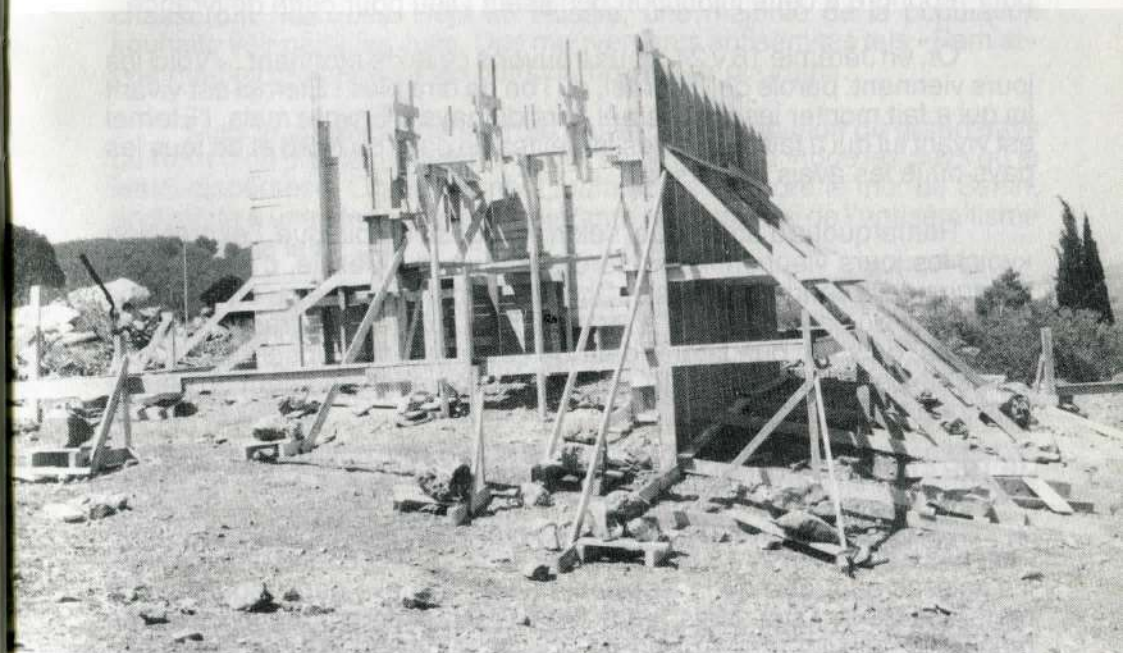
Depuis un an et demi, une organisation de volontaires a ouvert avec l'aide de la municipalité de Jérusalem, un vaste entrepôt pour venir en aide aux Juifs russes. Au commencement, c'était une oeuvre modeste qui a grandi pour devenir un ensemble important. Là, les olim peuvent trouver tout ce dont ils peuvent avoir besoin : vêtements, vaisselle, ameublement, etc... soit gratuitement, soit pour des sommes modiques.

«Depuis l'arrivée des Ethiopiens, nous dit Shavetai, son directeur, les gens ont pris conscience des besoins et nous avons reçu beaucoup de paquets de vêtements, notamment. Nous n'avons reçu pas moins de 30 camions de vêtements, chaussures, jouets, vaisselle. Nous avons dû mobiliser des jeunes de 35 écoles pour effectuer la manutention de tous ces dons».

Tous les objets sont rangés par rayon comme dans un vaste supermarché. Les olim vont et viennent faisant leur choix».

«Ce n'est pas toujours facile, déclare la femme d'un diplomate

qui vient travailler bénévolement à l'entrepôt plusieurs fois par semaine, certains olim sont exigeants, ils voudraient du neuf !». Ce sont 150 à 200 «clients» qui se pressent tous les jours dans ce magasin d'un type spécial. «Ils peuvent prendre autant de vêtements qu'ils le veulent et cela gratuitement, déclare Shavetai, mais nous avons quand même été obligés de limiter à trois «visites» la venue des olim car nous nous sommes aperçus que certains commençaient à faire du commerce avec ce qu'ils venaient chercher».



Partout on construit pour les nouveaux olim

Nava, responsable générale des centres culturels qui nous accompagne, conclut alors en ces termes : «Nous sommes tous conscients de l'importance des enjeux de cette alya massive. Le peuple est conscient qu'elle DOIT réussir, aussi nous ne ménageons ni notre temps, ni notre peine. Souvent nous faisons des heures supplémentaires qui ne sont pas payées, nous ne sommes plus souvent avec nos familles, mais cela en vaut la peine, car petit à petit, malgré les nombreuses difficultés et problèmes, nous avons acquis la certitude que l'intégration de cette vague d'Alya, nous la réussirons».

Je les ramènerai du Pays du Nord

S'il est dans l'histoire d'Israël un évènement marquant, c'est bien celui de l'Exode, c'est-à-dire la sortie d'Egypte. Les rabbins considèrent que c'est un évènement comparable à la création du monde.

Il est écrit dans le livre de l'Exode : « Tu te souviendras de la sortie d'Egypte tous les jours de ta vie ». Chaque jour les prières quotidiennes pour répondre à cette injonction bénissent Dieu pour cette délivrance.

Or, en Jérémie 16 v 24, nous trouvons ce texte étonnant : « Voici les jours viennent, parole de l'Eternel, où l'on ne dira plus l'Eternel est vivant lui qui a fait monter les fils d'Israël hors du pays d'Egypte mais, l'Eternel est vivant lui qui a fait monter les Israélites du pays du Nord et de tous les pays où je les avais dispersés. »

Remarquons d'abord que, selon l'exégèse rabbinique, l'expression « voici les jours viennent » se réfère aux jours du Messie, c'est-à-dire à l'époque de la venue du Messie. Or cette parole annonce qu'en ce temps là le retour du peuple se fera au travers d'un exode plus grand que celui d'Egypte, de sorte que la grandeur de l'évènement éclipsera le miracle lui-même de la sortie d'Egypte, pourtant évènement fondateur du peuple ainsi que nous l'avons vu.

JE DIRAI AU NORD «DONNE !»

Ce deuxième grand exode de la Fin concerne «le pays du Nord» (voir aussi Jérémie 3 v 18 ; 23 v 8 ; 31 v 8 etc...). A l'époque du prophète, il s'agissait peut-être de la Babylonie (l'Irak actuelle dans laquelle il ne reste que 200 Juifs). Mais, nous l'avons vu, cette prophétie concerne manifestement le temps de la fin. Or, le retour de Babylone n'a pas éclipsé l'exode d'Egypte car seuls quelques milliers de Juifs ont répondu à l'appel de Cyrus. Mais si sur une carte nous tirons un trait depuis Jérusalem en direction du Nord, nous atteignons directement Moscou !

De tout temps, le pays du Nord fut une terre de persécution pour le peuple juif ; sous les Tsars les massacres de Juifs, appelés pogroms, étaient le cauchemar du peuple d'Israël et c'est d'ailleurs pour venir en aide à ces malheureux que Herzl lança l'idée sioniste. Puis, après la deuxième guerre mondiale, la Russie devint selon l'expression d'Ezéchiel 37 «le plus grand tombeau des nations» à être fermé, empêchant les ossements desséchés de sortir. Or de nos jours, le miracle annoncé par le prophète commence à s'accomplir sous nos yeux mêmes. On peut donc s'attendre à ce que le mouvement s'accroisse et s'enfle considérablement alors que nous arrivons à la fin du processus de rassemblement des ossements desséchés d'Ezéchiel.

LES «CHASSEURS» SONT-ILS EN MARCHÉ ?

Pour en revenir à la prophétie de Jérémie 16, la suite de ce texte ne manque pas d'intérêt : «Voici j'envoie de nombreux pêcheurs et ils pêcheront, et après j'envoie de nombreux chasseurs et ils vous chasseront de toutes les montagnes et de toutes les collines et de toutes les fentes des rochers.»

De même qu'après avoir retenu de force les Israélites, les Egyptiens finirent par les chasser, ainsi lors du deuxième exode, les nations chasseront les Juifs. Déjà en Russie, une majorité de la population souhaite voir partir les Juifs. Des mouvements antisémites tels «Pamiat» («la mémoire») menace les Juifs de nouveaux pogroms.

Mais la prophétie ne s'arrête pas là ; il est question du grand pays du Nord d'où part le mouvement pour se propager à «tous les pays où je les ai dispersés». Or, au moment même où s'effondre le mur de Berlin, on assiste à une étonnante et inquiétante renaissance de l'antisémitisme partout dans le monde.

Il est donc particulièrement tragique de constater qu'à l'heure actuelle, depuis l'été, le nombre des arrivées de Juifs russes en Israël a chuté de 56 %, que de nombreux Juifs russes depuis le coup d'état d'août dernier croient pouvoir réussir en Russie et souhaitent donc y rester. Il est encore plus tragique de constater que des Juifs occidentaux, responsables par ailleurs d'organismes d'aide aux Juifs soviétiques, leur conseillent de rester en Russie et de ne PAS MONTER EN ISRAEL affirmant que les rumeurs de pogroms imminents, ou d'explosions antisémites en URSS sont des rumeurs pessimistes ! Comment ne tire-t-on pas les leçons de l'histoire !

En Allemagne de l'Est, les mouvements néo-nazis rêvent à nouveau de «casser du Juif!». Selon certains, le pays où les Juifs pourraient être sérieusement inquiétés ne serait autre que les USA ! Déjà 18 % de la population se dit antisémite et les incidents se multiplient. Tous les pays du monde sont touchés ! Cette évolution ne prépare-t-elle pas la grande explosion antisémite de la fin dont nous parle la Bible ?

VERS LA NOUVELLE ALLIANCE ?

En Jérémie 31 v 31, il est question de la nouvelle alliance (ou nouveau testament, en vieux français) : non comme l'alliance que j'ai conclue avec vos pères le jour où je les ai fait sortir du pays d'Egypte (à nouveau thème de l'exode), alliance qu'ils ont violée... car voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël. Après ces jours-là (c'est-à-dire

après le rassemblement des captifs, thème de tout le chapitre), je mettrai ma Thora dans leur coeur et je l'écrirai sur leur coeur ! (Ezéchiel 36 v 27).

Tout se passe donc comme l'avait annoncé le prophète Ezéchiel dans la vision des ossements desséchés sur lesquels, une fois rassemblés, se répand l'Esprit.

On retrouve le même parallèle en Ezéchiel 36 v 25-27. Le parallèle que fait constamment Jérémie entre les deux exodes a son parallèle dans le domaine spirituel : l'exode d'Egypte fut suivi du don de l'Esprit au Sinaï, de la même manière le deuxième exode sera suivi du don de l'Esprit dans une nouvelle alliance semblable à celle du Sinaï (Joël 3 v 1-5). Nous pouvons donc conclure que nous approchons à grands pas de cette dernière étape de l'illumination d'Israël que décrit Paul en Romains 11 v 15 ; v 26-28.

D'autres prophéties aussi décrivent cet évènement : Ezéchiel 38 v 11-12 où est évoquée la prospérité d'Israël vers laquelle nous nous acheminons maintenant avec cette arrivée massive d'olim russes, prospérité et tranquillité qui seront troublées par la guerre de Gog : Ezéchiel 39 v 29 qui évoque aussi l'effusion du Saint-Esprit après le retour final.

Il faut donc maintenant s'attendre à deux assauts des nations. D'abord celui de Gog (Ezéchiel 38) qui suit le rassemblement des exilés et la fausse paix, car ne nous y trompons pas, même si actuellement Gog a subi une éclipse, il reparaitra sous une forme ou sous une autre.

Enfin viendra l'assaut de l'antichrist contre Jérusalem, Zacharie 14, qui amènera le retour du Messie.

Mais auparavant aura eu lieu l'évènement décrit par Paul en 1 Corinthiens 15 v 51 : «Voici je vous dévoile un mystère, nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés en un instant, en l'espace d'un clin d'oeil QUAND SONNERA LE SHOFAR, CAR IL SONNERA LE SHOFAR et les morts ressusciteront... et nous serons changés». C'était là l'espérance suprême d'Israël. En 2 Thessaloniens 2 v 1-2, Paul montre que cet évènement peut survenir à tout moment.

Si c'était demain, serais-tu prêt ?

Avez-vous pensé à vous réabonner pour 1992 ?

L'abonnement pour l'année 1992 (4 numéros) est de 62 FF - 16 Fsuisses

UN CADEAU ORIGINAL !

Offrez un abonnement à la revue Kéren, à vos parents ou amis...

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 10 Fsuisses ou 25 FF l'une.

+ frais de port :

- pour 1 cassette = 6 F 00
- jusqu'à 3 cassettes = 8 F 00
- jusqu'à 7 cassettes = 14 F 00
- jusqu'à 14 cassettes = 18 F 00

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Demeurer libres dans un temps d'apostasie
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties sur Israël dans le Nouveau Testament
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T et le N.T
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain - Droit musulman
14. L'Islam Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran - Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran - Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux musulmans
22. Les conquêtes
23. Les arabes en Orient du 8e au 15e
24. Déclin de l'empire Ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973

29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Le Maghreb
33. L'Irak
34. La Syrie
35. La Jordanie
36. Le Liban

NOUVEAU :

37. **Face a :** La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
38. **Face a :** Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
39. Le miracle de Pourim aujourd'hui
40. **Face a :** Le grand exode du pays du Nord
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
41. **Face a :** Exode du pays du Nord (suite)
Face b : Alya des juifs d'Ethiopie

CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaumes 134 et Fête de Soucoth

De D. T-Z d'Israël

- 1* Lot à Sodome
- 2* Rahab ou les croyants non Juifs
- 3* Le droit d'aïnesse
- 4* Le péché de Moïse
- 5* Prophétie d'Habbakuk
- 6* Tu ne feras pas cuire un chevreau dans le lait de sa mère
- 7* Le serpent d'airain
- 8* La montagne de la bénédiction
- 9 CHANTS MESSIANIQUES : 30 FF

Pour toute commande de cassettes en Suisse, s'adresser à : "Studio E.F.I" (E.F.I = En Faveur d'Israël) chez Mr et Mme Jeannet - Champ-du-Jour- 2112 Môtiers. Tél.: 038-612828
Le règlement s'effectue au C.C.P. Keren-Israël - 12-95-62 0 Genève.

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à Keren-Israël - Petit Molac - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.

Photo couverture : Ils viennent de débarquer à l'aéroport de Tel Aviv

*Ainsi parle l'Eternel des armées :
"Des vieillards et femmes âgées s'assièrent encore dans les
rues de Jérusalem, chacun son bâton à la main à cause du
grand nombre de leurs jours...
... Si cela paraît un miracle aux yeux du reste de ce peuple,
sera-ce aussi un miracle à mes yeux ?"*

Zacharie 8 v 6

